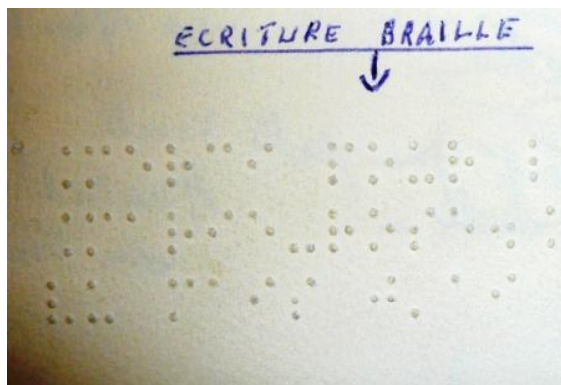


Dites-le avec des fleurs...

C'est bien connu : quand le soleil luit, tout refléurit ! Assurément, mai est un joli mois qui, en plus de faire éclore la grande exposition annuelle du Musée de la Rubanerie, invite tous les publics à quitter le parfum cosy des foyers pour partir à la découverte d'autres horizons. Et celui de la Rubanerie cominoise s'ennoblit de soleils aussi divers que sa reprise des horaires d'été (visites le samedi à 15 heures, le dimanche à 10 heures 30), ses réductions accordées aux individuels détenteurs du Pass'Intersites édité par PROSCITEC et disponible au Musée (2€ la visite au lieu de 3€, avec d'autres promotions s'opérant sur 40 sites), ou encore la possibilité de découvrir autrement, via les parcours « Savoir-faire ... Et faire savoir ! » (en vente au prix de 3 € à la boutique du Musée), le patrimoine lié au ruban. Bienvenue chez nous !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

On ne voit bien qu'avec le cœur...



Un livre d'or ennobli d'écriture en braille.

Si Antoine de Saint-Exupéry était venu en visite au Musée de la Rubanerie cominoise le 9 mars dernier, il aurait été témoin d'une matinée pas comme les autres durant laquelle toute l'équipe du Musée a expérimenté une des plus célèbres phrases de son « Petit Prince » : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. » En effet, sous l'égide de la Ligue Braille, un groupe de non-voyants de la région de Charleroi a décidé de découvrir in situ toutes les arcanes du ruban cominois. Et

le parcours réserva bien des surprises tant aux hôtes qu'aux touristes ! Les guides du jour ont d'ailleurs dû réapprendre à expliquer leur patrimoine... autrement, ce qui les a amenés à mettre sur le devant de la scène un sens trop souvent négligé avec les voyants : la perception sensorielle.

Guider les mains vers les étoffes et leurs armures, faire remarquer la différence de son d'un métier par rapport à un autre, toucher les matières pour mieux saisir ce qui les différencie... autant de choses qui nous semblent futiles et qui sont pourtant bien utiles. En outre, à côté de l'aspect technique, l'échange qui s'ensuit avec l'assemblée fut des plus touchants, des plus instructifs aussi. Tout sourire, une des participantes à qui je tenais la main s'est écriée : « C'est vraiment un musée à voir une fois dans sa vie ! » Je fus alors ému face à un public que d'aucuns ont parfois tendance à délaisser car, grâce à tous ces gens, j'ai un peu mieux vu, moi aussi... La matinée prit alors fin (nous avons déjà bien rogné sur l'heure de midi) par un autre souvenir : celui d'une visiteuse qui avait laissé, un jour de 2004, un mot rédigé en braille. Blanche, une des femmes du groupe, me le traduisit : « Visite extraordinaire. Je n'ai rien vu mais j'ai pu tout toucher ! » Voilà bien le salaire le plus gratifiant qu'un directeur de musée peut un jour percevoir dans son existence. C'est sûr, la Ligue Braille a bien sa place au Musée de la Rubanerie cominoise...

Pour célébrer comme il se doit « Des Fibres et des Hommes... »

Mai est traditionnellement un mois dévolu au « Printemps des Musées ». Si 2012 voit cette appellation disparaître au profit de la « Nuit Européenne des Musées », les rubaniers cominois ont décidé de continuer à célébrer le mai à travers leur patrimoine. « Images de marques », notre nouvelle grande exposition de l'année, participe de cet esprit. En plus de témoigner de la maestria internationale des tisserands cominois dans les produits textiles de luxe (lingerie, rubans techniques, étiquettes pour grandes firmes...), la manifestation abordera

une autre facette de notre patrimoine à travers des marques de produits de bouche liés au folklore rubanier comme le pâté des marmousets ou le souper à pierrot. Pour ce faire, le public découvrira une nouvelle série de panneaux didactiques, spécialement conçus pour cette occasion et qui dévoileront des pans moins connus quoique essentiels de notre patrimoine.



Et Comines tissa pour Simone Pérèle (MRc1342)...

Des rubans autour de l'esthétique industrielle expliquée aux enfants.

Sous la houlette d'Edouard Debelder pour Libellule FM, trois enfants de l'Institut Notre-Dame de Comines ont décidé d'enregistrer une émission radiophonique nommée « C'Kid », dédiée au patrimoine textile cominois. Guidés par Laurie Fauquenoit et Olivier Clynckemaillie, ils ont jalonné les rues de Comines-France à la recherche des traces historiques, laborieuses et sociales des Bleu-Vintes. Ce fut l'occasion pour le conservateur du Musée de la Rubanerie d'adapter le parcours intitulé « Autour de l'esthétique industrielle » pour le rendre accessible aux plus jeunes. Charles, Thibaut et Madeline ont, tour à tour, empoigné le micro pour poser des questions ou commenter leurs découvertes.



Du beffroi au pont de Comines... 850 ans d'histoire textile.

Après une évocation du développement textile de Comines à partir du moyen âge, autour de la Lys et du beffroi, le petit groupe s'est rendu à la mairie pour y faire connaissance avec la physionomie de leur ville d'après une maquette

(restituant Comines au 17^e siècle), des vitraux et un métier à tisser dit « à barre ». Le temps était alors venu de découvrir deux usines emblématiques du groupe Fauchile : D.M.R., anciennement Ducarin, avec sa façade typique et ses toitures à sheds pour profiter pleinement de la lumière du nord, et Derville et Delevoeye, une rubanerie spécialisée dans les sangles pour l'ameublement dont la renommée est internationale. Ils y furent reçus par la Directrice des lieux, Madame Florence Masson, qui prit une bonne heure de son précieux temps afin d'émerveiller, avec une approche très pédagogique autant que passionnée, nos trois enfants dont c'était la première immersion dans une usine.



Florence Masson : la passion communicative du ruban...

Le parcours se termina par une évocation des infrastructures collectives héritées de l'ère Ducarin (bains publics, hôpital, logements ouvriers, crèche, abattoir...), travaux qui donnèrent à Comines son visage moderne, totalement novateur pour l'époque (la fin du 19^e siècle). Au terme de cette matinée bien remplie, au moment de quitter le Musée de la Rubanerie cominoise et ses collaborateurs, Charles, Thibaut et Madeline ont tenu à remercier leurs hôtes en leur déclarant qu'en plus d'avoir appris (et retenu) plein de choses, ils avaient compris l'importance du ruban et de son inscription dans l'histoire de Comines. Voilà bien le plus beau cadeau que les autorités du Musée pouvaient espérer à l'issue de cette balade patrimoniale. Gageons qu'elle ouvre la voie à d'autres groupes désireux de découvrir « tout, tout, tout sur le ruban » !

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton





Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.